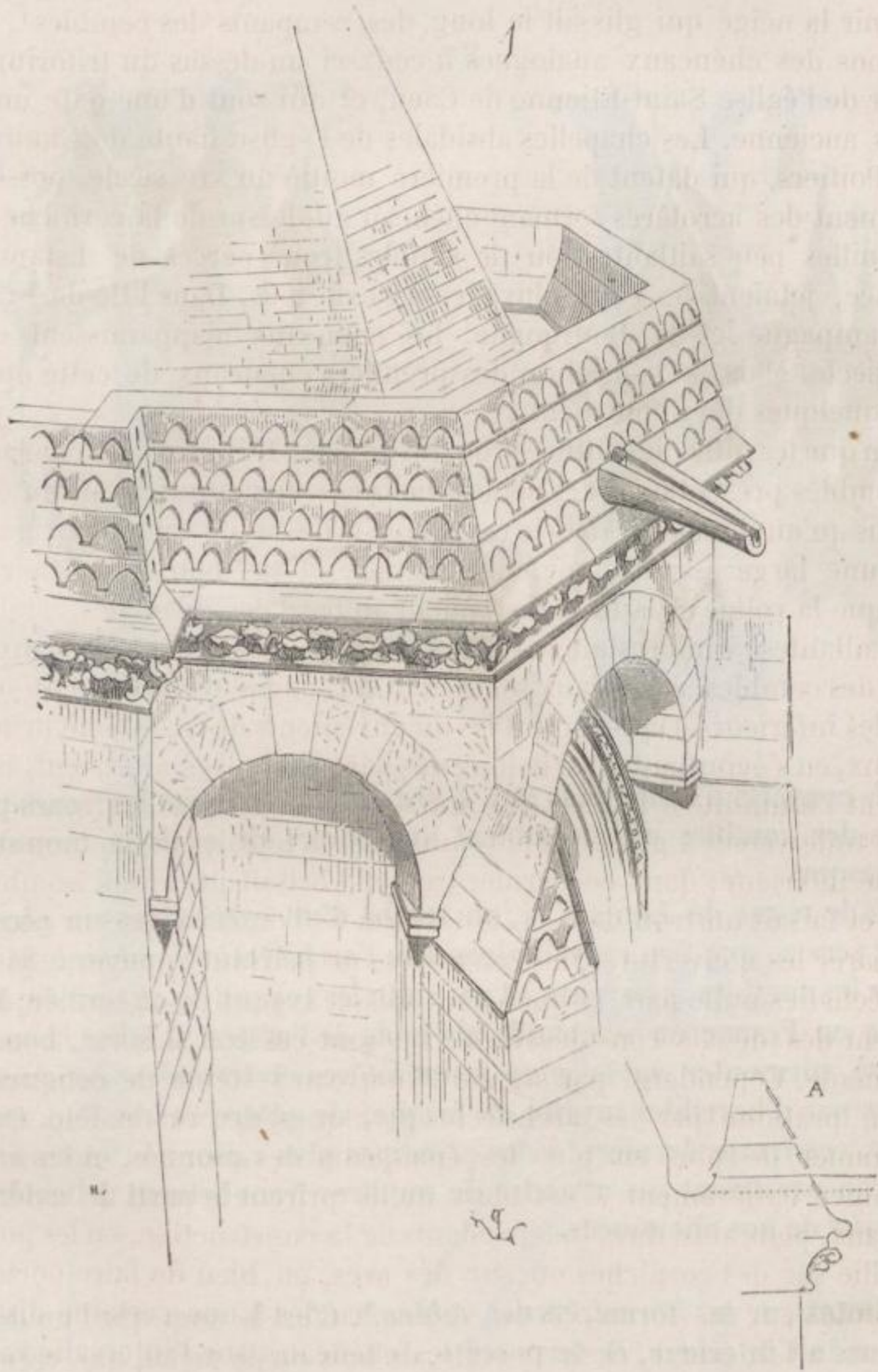


de pierre ou de marbre, avec gargouilles percées de distance en distance. On retrouve également les chéneaux dans les monuments romains; cependant ils disparaissent, pendant la période romane, en France: les toits laissent les eaux s'égoutter directement sur le sol. Nous ne voyons guère



le chéneau apparaitre, dans le nord de la France, que vers le milieu du XII^e siècle. Ils sont, dès la fin de ce siècle, très-caractérisés dans les édifices normands. Ces chéneaux (1) sont généralement très-profonds; portés sur des arcs en saillie sur le nu des murs, dont les sommiers partent de la tête